



● **ERABLES 31** ●  
La **BIO** en Haute-Garonne



● **CIVAM Bio 09** ●  
Le groupement des Agriculteurs **BIO** de l'Ariège

# COMPTE-RENDU DE LA REUNION : Comité de pilotage projet **CASDAR**

5 mai 2014 – Rieux-Volvestre (31)

## Personnes présentes

---

**Maraîchers** : Marie-Paule SIRGAN-FEULLERAT, Angel ALEGRE, Marc BONNEFOUS et Thomas FAURE.

**Partenaires** : Benoît COLAS (PROMMATA), Mohamed GAFSI (ENFA), Marie-Sylvie BOBO-HENRI (Conseil Général de la Haute-Garonne), Nadine LOIRETTE-BALDI (DRAAF Midi-Pyrénées), Marc MIETTE (Bio 82 / GIE AgriBio 82 / SARL Saveurs du Quercy), Jean-Claude ESPIE (SCIC Save et Garonne Maraîchage), Brigitte GIACOMIN (Pays Sud Toulousain) et Jean-Luc FAVREAU (FD CIVAM 31).

**Coordinatrice ERABLES 31** : Magali LAPORTE.

**Animatrice technique maraîchage CIVAM Bio 09** : Delphine DA COSTA.

## Personnes excusées

---

**Maraîchers** : Séverine LASCOMBE, Marion LEPAGE, Frank KROONEN, Pierre BESSE, Laurent WELSCH, Anthony GARCIA, Sandrine MOREU et Simon DUMOTIER.

**Partenaires** : Laurence ESPAGNACQ (Chambre d'Agriculture de la Haute-Garonne), Cécile AGUILLERA (Biocoop Sud-Ouest), Eric ROSSIGNOL (Chambre d'Agriculture de l'Ariège), Anne TISON (Association Naturaliste de l'Ariège), Hélène VEDIE (GRAB d'Avignon), Claudette FROMENTIN (Inéopôle de Brens) et Hugo ELLEMEET (Association la Source)

Partenaires non représentés : Jardins du Volvestre, SCIC Resto Bio Midi-Pyrénées, Arbres et Paysages d'Autan, Jean-Pierre SARTHOU (INRA - UMR AGIR), Alain ARRUFAT (CIVAM Bio 66), Région Midi-Pyrénées, Réseau des AMAP Midi-Pyrénées, Fédération départementale des cuma de Haute-Garonne.

## Objectifs

---

- ❖ Présenter en détail le projet aux partenaires
- ❖ Organiser l'implication des partenaires dans le projet
- ❖ Programmer les actions à mettre en place

## Déroulement de la réunion

---

- ❖ Présentation des personnes présentes et de leur structure

Avec le soutien de :



Avec la contribution financière  
de compte d'affectation spéciale  
développement agricole et rural



## ❖ Présentation du projet

Cf. présentation réalisée ce jour-là ci-jointe

### Intérêts des maraîchers pour le projet :

- La zone concernée est très peu favorable au maraîchage, d'où l'intérêt de travailler sur ce territoire.
- Les maraîchers ont l'habitude de travailler seul, d'où l'importance de proposer des outils et des démarches plus collectives.
- La maîtrise de l'enherbement est un réel problème en maraîchage biologique, d'où l'intérêt de cette étude
- Volonté des maraîchers d'améliorer leurs techniques de production pour produire des légumes de qualité et répondre ainsi aux demandes locales.

### 2 volets dans ce projet :

- Approche technique pour améliorer les résultats globaux de l'exploitation : aspect technique et aspect systémique.
- Travail pour créer du collectif, du lien entre maraîchers, travailler en réseau : aspect organisationnel.

## Remarques des acteurs du projet

---

### Nadine LOIRETTE-BALDIT :

Regrette qu'il n'y ait pas plus de partenaires à cette réunion par rapport à la liste importante présentée. Il est fondamental de mobiliser les partenaires.

Souligne l'importance de ne pas faire de l'animation classique, étant donné qu'il s'agit d'un projet pilote, d'une expérimentation. Il faut bien s'entourer des riches compétences des partenaires.

**Le but est de faire émerger, de capitaliser ce qui est réalisé sur le terrain, dans les fermes ( faire un diagnostic global de l'exploitation) et d'en rendre compte.**

Il faut mettre en avant la démarche plutôt que l'outil qui a permis d'arriver aux résultats : si nous voulons atteindre ces objectifs, de quelle manière s'y prend-t-on ?

### Thomas FAURE :

Explique que même si tous les partenaires ne sont pas présents, ceux qui sont à cette réunion représentent bien la diversité du groupe : partenaires techniques, institutionnels et économiques.

D'autres part, les partenaires absents, sont déjà impliqués, via ce projet ou d'autres, aux côtés d'ERABLES 31 et du CIVAM Bio 09 et certains ont déjà commencé à apporter leurs connaissances pour le projet.

Exemple : Hélène VEDIE du GRAB d'Avignon pour la densité de semis du seigle forestier pour maîtriser l'enherbement sous-serres.

### Mohammed GAFSI :

Avec le soutien de :



Avec la contribution financière  
de compte d'affectation spéciale  
développement agricole et rural



Attention à ce que l'implication des partenaires ne soit pas trop contraignante pour eux.

Leur implication peut être leur intervention lors de rencontres et de formations, comme par exemple l'intervention de Catherine MAZOLLIER du GRAB d'Avignon fin octobre à Pailhès.

Des visites du groupe de maraîchers peuvent être envisagées, par exemple sur les sites d'expérimentation du GRAB d'Avignon ou du CIVAM Bio 66.

M. Sarthou pourrait être mobilisé pour l'encadrement du groupe d'étudiants de l'ENSAT.

Il propose de faire l'état des lieux chez tous les maraîchers.

**Delphine DA COSTA :**

Souligne la difficulté en terme de temps nécessaire. Il lui semble plus pertinent d'approfondir chez les 12 maraîchers référents plutôt que de s'éparpiller.

**Mohammed GAFSI :**

Souligne que pour innover collectivement, l'ouverture et l'implication des 37 autres maraîchers de la zone est fondamentale. Les résultats obtenus devront être diffusés et mis en pratique largement.

**Angel ALEGRE :**

Explique que le bouche à oreilles fonctionne bien entre maraîchers et que les agriculteurs seront vite au courant de ce projet.

**Conclusion :**

Questionnaire d'état des lieux approfondi chez les 12 maraîchers référents et chez tous ceux qui mèneront une démonstration (ajouter le GAEC de la Ferme de Champ Boule) + questionnaire succinct auprès des 37 autres maraîchers de la zone pour connaître leurs attentes et identifier les expérimentations qu'ils mettent déjà en place et les solutions qu'ils ont déjà entrevues pour gérer l'enherbement.

Des éléments nécessaires à l'approche systémique de l'exploitation seront ajoutés au questionnaire plus approfondi avec l'aide de Mohammed Gafsi.

**Bien décrire le protocole de démonstrations pour montrer la rigueur de l'approche.**

**Autres remarques :**

**Jean-Luc FAVREAU :**

La caractéristique de ce projet reste sa complexité et il lui paraît trop ambitieux de mener tout cela dans le temps imparti...

**Angel ALEGRE :**

Souligne que c'est la réalité du métier de maraîcher, qui est en contact avec une grande diversité d'acteurs dans son travail.

**Marc BONNEFOUS :**

**Avec le soutien de :**



Avec la contribution financière  
de compte d'affectation spéciale  
développement agricole et rural



Souligne que si l'on arrive à une ouverture vers une approche systémique, c'est intéressant.

**L'objectif est d'apporter une méthodologie, un protocole d'actions.** Il n'y a pas un objectif à atteindre, c'est bien la démarche que l'on étudie.

**Jean-Luc ESPIE :**

Trouve très intéressant que les couvées soient impliquées dans des projets collectifs dès leur démarrage dans l'activité agricole.

**Marie-Sylvie BOBO-HENRI :**

Souligne la volonté du Conseil Général d'aller vers l'agriculture biologique. Les conseillers agricoles pourront diffuser les informations aux producteurs. Elle souligne aussi que l'on peut demander au CG31 quelles sont nos attentes.

**Brigitte GIACOMIN :**

Le Pays Sud Toulousain peut intervenir sur la commercialisation et la visualisation des produits. Elle souligne qu'il manque dans notre projet la valorisation de la valeur ajoutée des légumes produits auprès des consommateurs. Elle questionne comment cette expérimentation peut être valorisée auprès des consommateurs.

**Thomas FAURE :**

Répond que ce projet n'est qu'un projet parmi les actions d'ERABLES 31 et que le travail de la promotion de l'agriculture biologique auprès des citoyens est faite par ailleurs.

**Angel ALEGRE :**

Appuie sur le fait que les consommateurs valorisent leur territoire en consommant des produits locaux.

**Brigitte GIACOMIN :**

Insiste aussi sur le fait que la commercialisation collective ne se décrète pas, c'est le fonds de l'enjeu mais cela peut prendre du temps. Elle travaille depuis 2009 à la création d'un magasin de producteurs sur son territoire.

**Marie-Sylvie Bobo-Henri :**

Parle du travail du CG31 au niveau des collèges pour souligner le côté important de la motivation des acteurs. Le CG31 travaille surtout au niveau des cuisiniers en ce moment car c'est cela qui bloque, en particulier la relation gestionnaire - cuisinier. Elle dit que la démarche fonctionne bien là où il y a des cuisiniers motivés : Nord Toulousain, Grenade.

**Mohammed GAFSI :**

Définie la performance globale d'une exploitation, qui prend en compte les aspects économiques, ceux d'organisation du travail, de vie sociale,... Cela doit être ajouté dans le questionnaire d'état des lieux pour comprendre ce qui déclenche une dynamique, le début d'un processus sur l'exploitation : quelle est la place de la problématique de l'enherbement dans l'exploitation ? Quand on travaille sur cette problématique, comment améliorer la situation économique de l'exploitation ? La situation environnementale ? Un outil avec trois axes doit

Avec le soutien de :



Avec la contribution financière  
de compte d'affectation spéciale  
développement agricole et rural



être utilisé : technique (le plus complexe en maraîchage), socio-territorial, économique. Pour travailler sur cela, l'ENFA et Brens sont des bons alliés.

**Nadine LOIRETTE-BALDI :**

Insiste encore sur l'importance de la capitalisation par rapport au projet national « Produisons autrement ».

Il s'agit d'une démarche expérimentale, il faut donc que l'on ait une approche différente et globale et que l'on puisse rendre compte précisément de toutes les démarches réalisées.

**Benoît COLAS :**

Appuie sur le fait que les membres de PROMMATA sont disponibles pour partager leur expertise en terme de traction animale, mise en place sur un réseau d déjà existant de maraîchers.

**Conclusion de Thomas FAURE :**

**Important :**

Le but est de **faire émerger**, de **capitaliser** ce qui est réalisé **sur le terrain**, dans les fermes ( faire un diagnostic global de l'exploitation) et d'en **rendre compte**.

Il est fondamental de mobiliser les partenaires et de s'entourer de leurs riches compétences.

Il est important de capitaliser ce projet par rapport au projet national « Produisons autrement ».

**L'état des lieux des pratiques existantes sur les exploitations maraîchères de la zone va être réalisé à partir de mi-juin.**

Les membres du comité de pilotage seront régulièrement informées des rencontres organisées et des avancées du travail.

Une prochaine réunion avec les membres du comité de pilotage sera organisé en 2015 pour faire le point sur l'avancée du projet et discuter de la suite à donner.

Des partenaires pourront être invités aux comités techniques, aux rencontres et aux formations.

**Suites à donner**

❖ **Etat des lieux :**

Delphine DA COSTA complète le questionnaire déjà réalisé et relu par Jean-Luc FAVREAU (FD CIVAM 31) en y intégrant les parties économiques, sociales et organisationnelles pour étudier la durabilité des exploitations maraîchères.

Elle l'envoie ensuite à Mohammed GAFSI pour relecture et ils conviennent d'un rendez-vous d'une demie-journée à l'ENFA pour le finaliser.

Avec le soutien de :



Avec la contribution financière  
de compte d'affectation spéciale  
développement agricole et rural



L'état des lieux sur les exploitations pourra alors commencer. Il permettra de voir la situation à T=0 et il sera comparé à la situation dans trois ans, après avoir mis en place, suivi, valorisé et mutualisé les pratiques agro-écologiques définies.

#### ❖ **Etudiants de l'ENSAT :**

Réunion le mardi 20 mai au matin à Poucharramet dans les locaux d'ERABLES 31.

Sont attendus : le groupe d'étudiants de l'ENSAT, Marc BONNEFOUS, Séverine LASCOMBE, Jean-Pierre SARTHOU, Magali LAPORTE et Delphine DA COSTA.

But : organiser le travail à faire par les étudiants pour réaliser une approche globale des exploitations maraîchères de la zone.

#### ❖ **Démonstrations à mettre en place :**

##### **Couverts :**

###### Paillage plastique :

Désherbage par occultation en pré-semis et pré-levée de carottes, comparé à une zone non couverte : Laurent WELSCH.

Solarisation sous-serre (en laissant une partie découverte comme témoin) avec comptage des organismes du sol.

###### Couvert organique :

Mise en place de seigle forestier dans les allées sous-serres (sur une partie pour comparer à un témoin) pour maîtriser l'enherbement et améliorer l'ambiance : Thomas FAURE (31) et GAEC de la Ferme de Champ Boule à Barjac (09).

Mise en place de seigle fourrager (éventuellement en mélange avec une légumineuse) sous serre avec une bande témoin en sol nu, après la culture de solanacées et passage au décompacteur : Sandrine MOREU

Mise en place de sarasin (éventuellement en mélange avec avoine et vesce) en plein champ pour étouffer le rumex. A ce jour 1 pied de rumex/m<sup>2</sup>. devra être comptabilisé après l'enlèvement de l'engrais vert.

##### **Bandes enherbées :**

Mise en place de seigle forestier dans les allées sous-serres (sur une partie pour comparer à un témoin) pour maîtriser l'enherbement et améliorer l'ambiance : Thomas FAURE (31) et GAEC de la Ferme de Champ Boule à Barjac (09).

##### **Gestion de l'irrigation :**

Cultures d'endives sur buttes, comparées à une planche témoin à plat : Anthony GARCIA

Avec le soutien de :



Avec la contribution financière  
de compte d'affectation spéciale  
développement agricole et rural

